

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 11

Artikel: Petites histoires de noms
Autor: Geiser, Ariane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Les noms de lieux recèlent des richesses extraordinaires qui nous sont dévoilées par le *Dictionnaire toponymique des Communes suisses (DTS)*. Cet ouvrage trilingue (français, allemand, italien), qui vient de paraître, propose des explications sur quelque 3000 noms de communes suisses.

Petites histoires de noms

De tout temps, l'homme nomme le monde qu'il habite et la toponymie, soit l'étude des noms de lieu, permet souvent de remonter presque jusqu'à la «nuit des temps». Selon Andres Kristol, directeur du Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel et responsable du DTS, une localité peut garder son nom pendant des siècles voire des millénaires, tout en suivant les aléas de l'évolution linguistique. «Le Rhin, le Rhône et des villes comme Lausanne, Sion, Breganzone, Thoune ou Winterthur portent des noms d'origine celtique, même si la langue celtique a disparu depuis longtemps», explique le professeur. Certains noms sont même antérieurs au peuplement indo-européen. «La toponymie nous fait découvrir à quel point les différentes régions linguistiques de la Suisse sont mutuellement imbriquées, et interconnectées avec les régions européennes voisines», précise encore M. Kristol.

Au moment où une localité est nommée pour la première fois, le nom qu'on lui attribue est toujours motivé: il a un sens. Il se rapporte ainsi souvent à la nature du terrain tel que le premier humain l'a trouvée. Par exemple, de nombreuses communes telles que *La Sagne (NE)*, *Saignelégier (JU)*, *Sennwald (SG)*, *Valzeina (GR)* ou encore *Massagno (TI)* ont en commun une référence



Dessin Skyll

à un terrain marécageux, soit *sania*, un nom d'origine préhistorique qui a été emprunté ensuite par le celtique et le latin. Ce terme a rayonné dans un très large espace géographique allant des Pyrénées orientales aux Vosges, en passant par l'Italie du Nord et les Grisons.

Pour rédiger les fiches de chaque commune, les membres de l'équipe de recherche du Centre de dialectologie ont parfois dû se rendre sur le terrain pour vérifier *in situ* si une référence à un vallon, à une colline, à une forêt était plausible. Pourtant malgré des connaissances en histoi-

re, géographie, biologie et bien sûr des langues et dialectes qui se sont parlé en Suisse, quelque 10% des noms de communes ont gardé leur mystère.

Traductions erronées

Des cas intéressants ont été recensés sur la frontière linguistique entre le français et l'allemand avec parfois des traductions erronées illustrant le fait qu'on a cru comprendre un nom alors qu'il a une tout autre origine. *Faoug (VD)* devient *Pfauen* en allemand, qui signifie le paon, alors que *Faoug* vient de *fagus*,

le hêtre. Les armoiries de la commune arborent un paon à côté d'un arbre, illustrant ainsi cette nouvelle interprétation du nom. Autre cas de ce type: la commune fribourgeoise de *Léchelles (FR)*, l'endroit où poussent les laîches, des herbes de marais qui devient *Leitern* en allemand soit échelle!

En parcourant les pages, les esprits curieux feront un merveilleux voyage dans le passé, tout en se rendant compte que les mots sont vivants. Ils nous parlent du relief, du sol, de l'eau, de la végétation, de la faune et de la flore, des constructions (couvents, châteaux ou fortifications) ou encore des voies de communication. Cet ouvrage de 1200 pages est présenté sous la forme de fiches toponymiques illustrées par les armoiries

de la commune décrise. Les commentaires pour chaque commune sont rédigés dans la langue officielle de celle-ci. Le dictionnaire est un enfant d'Expo.02 puisque la somme d'informations a été recueillie pour le pavillon Onoma. Ce capital culturel n'est pas uniquement destiné à des spécialistes mais au grand public intéressé par les noms de lieux.

Ariane Geiser

» *Dictionnaire toponymique des Communes suisses DTS*, Editions Huber/Payot (Frauenfeld/Lausanne)